**CULTE DE PAQUES INTERGENERATIONNEL**

**Résumé :** Après le bouleversementface au tombeau vide, nous comprenons que la pierre de nos souffrances peut être roulée, que ce tombeau vide devient porteur d’espérance, que nous repartirons dans le monde avec un force pétillante.

**Intérêt essentiel :** culte intergénérationnel avec participation active des membres. Plusieurs gestes symboliques permettent de s’approprier et de vivre les paroles entendues, quelque soit l’âge.

**Matériel :**

* *Distribuer 20-30 papillons cartonnés à donner avant le début du culte à des personnes choisies. (Modèle papillon sur le site internet)*
* *des feutres posés sur les bancs*
* *Préparer les signets à distribuer pendant le culte : «  et toi, où est ta Galilée ? »*
* *Préparer les objets suivants au fond du temple pour qu’ils soient accessibles  et vite emportés car il faut qu'il y ait un joli mouvement d'installation « fluide » et non pas un embouteillage.*

Dans l'ordre :

1. nappe blanche
2. nappe malgache par-dessus
3. corbeilles de pain (de cène)
4. coupes (de cène)
5. bouquet de fleurs
6. une Bible
7. le support-lutrin de bible
8. paniers avec des galets ( un par personne de l’assemblée)
9. Corbeilles pour la collecte
10. Belle bougie
11. Bâton d'encens  et support
12. Un joli plat avec des œufs en plastique

**DEROULEMENT DU CULTE**

*Une fois que les gens sont arrivés et assis (et avant les paroles de salutation) :*

*installation « gracieuse » (en musique) et progressive de la table de communion par les enfants et les ados.( par exemple ) : “Jesus, joy of men's desiring” de Bach*

**Temps de l’accueil**

Partir de chez soi le dimanche matin, confiant, à l'écoute, sans avoir peur de ne rien savoir, revêtu du seul manteau de la confiance, prêts à entendre une autre voix que la nôtre...Etre à l'écoute, au fond de nous, de cet appel profond qui vient du Père.. La grâce et la paix vous sont données de sa part.

*chant n° 46/08 str 1 et 2  : « Toi qui gardes le silence.. »*

**Temps de l’offrande**

Venir au culte, c'est se mettre à l'écoute, avec les autres, de ce que Dieu nous dit. C'est aussi un temps d'offrande : d'abord celui de notre temps, de notre amour, de nos questions, de nos joies, de nos peines....

C'est aussi un temps d'offrande matérielle pour le travail de notre Eglise : enseigner, témoigner et servir. Celui-ci vient exceptionnellement en début de ce culte pour ne pas perdre le fil de l'histoire avec laquelle nous allons cheminer...

*Collecte en musique, les ados faisant passer les corbeilles dans l’assemblée.*

**Transition**

Vendredi, nous avons entendu le récit de la Passion de Jésus, son arrestation, la lâcheté des disciples qui se sont tous enfuis à ce moment-là, le procès inique, sa condamnation à mort, sa crucifixion, son abandon.

Et pourtant, quelques personnesn'ont pas fui.. Elles ne faisaient pas partie des Apôtres, du fameux groupe des Douze. Non, elles ne faisaient partie d'aucun groupe. C'était juste quelques femmes. Elles sont restées là, non loin de la croix...Parmi elles : Marie de Magdala..... Marie mère de Jacques...et Salomé …

*Silence*

Oui, quelques femmes sont restées là, dévastées par le chagrin et la douleur face à l'agonie et la mort de leur Maitre, de leur Bien-Aimé…

Musique : mélodie du 46/08

Diapo avec le texte de Marc 16 v 1 et 2 - lu par voix off :

*«  lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, pour aller embaumer Jésus. Très tôt, le dimanche matin, au lever du soleil, elles se rendirent au tombeau. »*

*1 ou 2 enfants vont allumer des bâtonnets* **d'encens** *posés sur la table*.

Lorsqu'un être aimé  a été arraché à la vie et que la mort est là, lourde, pesante, prenant toute la place, il ne reste plus rien sinon à s'accrocher à des petites choses, aux aromates, à la tradition, au quotidien de la vie.

Pour ces femmes, amies de Jésus, c'était tout ce qu'il y avait à faire : dire encore une dernière fois leur amour, avec de pauvres gestes, mais des gestes d'amour, lui offrir un dernier adieu.

Oui, que pouvaient-elle faire d'autre sinon aller au cimetière pour faire cela ?

C'était un dimanche, très tôt le matin, le soleil s'était à peine levé en ce jour de peine...

**Temps de louange**

Notre Père, c’est vrai que nous ne sommes que cendre et poussière, mais pour cette poussière que nous sommes, tu as donné ton Fils unique.

Nous te louons.

C’est vrai que nous sommes aussi éphémères qu’une fleur des champs, mais ta bienveillance dure d’éternité en éternité.

Nous te rendons grâce.

C’est vrai que tu as créé l’homme à partir de la poussière du sol, mais tu lui as donné ton souffle pour vivre, pour aimer et pour te louer.

Nous te bénissons.

C’est vrai que nous balbutions dans notre marche vers toi, mais c’est toi qui nous rejoins et qui fais route avec nous.

Nous te louons.

Rappelle-nous jour après jour que la terre a été créée pour notre salut. Que cette confiance nourrisse notre louange. Amen !

*Un enfantva allumer la belle* ***bougie*** *qui est sur la table de communion*.

Chant 42/08 : « Toi qui disposes de toutes choses. » § 1 -2- 3

**Temps de la repentance**

Diapo avec le texte de Marc 16 v 3 - lu par voix off :

*« Elles se disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre de l’entrée du tombeau ? »*

Jusque-là, les femmes amies de Jésus ont été fortes et courageuses. Fidèles et présentes jusqu'à ce moment terrible que fut la crucifixion de Jésus ! Mais à présent, en route vers le « cimetière », leurs pas se font plus lourds. Leur chagrin est immense comme cette pierre devant le tombeau...

Et d'ailleurs, qui va nous rouler la pierre ? se demandent- elles.

Lorsqu'on a tenu jusqu'au bout, lorsqu'on a été fort dans l'épreuve, « parce qu'on n'avait pas le choix », « parce qu'il le fallait bien » arrive un moment où l'on se sent vaciller, où l'on n'en peut plus, un moment où nos forces nous lâchent....

Qui leur roulera la pierre, à ces femmes qui ont perdu Jésus ?

Quand on est éprouvé, on ne voit plus clair, l’horizon se transforme en mur. Et dans ces moment-là, toute consolation, tout « réconfort » apparaissent comme une injure faite au chagrin...

Et aujourd'hui ? Qui roulera la peine  de tous ceux qui ont perdu un être cher ? Qui roulera la solitude dans les grandes villes?

Je me rappelle d'une dame assise sur un banc, dans un square à Nantes, il y a quelques années. Elle était assise à coté de moi, elle s'est adressée à moi timidement, et nous avons commencé à nous parler. Elle parlait avec hésitation.Puis elle m'a dit : «Excusez-moi, je ne trouve pas mes mots, ça fait si longtemps que je n'ai pas parlé à quelqu'un.... »

Qui roulera la peur du lendemain ?

Oui, dans le cœur de ces femmes comme dans le cœur de tant d'humains dans ce monde, il fait nuit, la crainte est là, le sentiment qu'il n'y a plus rien à faire ni à espérer.

Mélodie du chant n° 49/17 : «  quand le soir descend »

Nous avons peut-être nous aussi des sujets, des choses, des situations qui sont difficiles, et qui sont lourdes à porter …

Sur la pierre qui va nous être donnée, et qui sera personnelle, nous pouvons écrire ce qui nous pèse par une phrase, un mot, qui ne sera lu par personne d'autre que vous*.* Un feutre sur le côté de vos chaises est à votre disposition.

*Distribution de galets par les enfants ou ados à tous les membres de l'assemblée.*

Mélodie du cantique 49/17 *pendant la distribution puis l’assemblée chante le 49/17 § 1 et 2*

*Après le chant, les enfants ramassent les galets dans les paniers prévus à cet effet.*

**Temps de la prédication**

Diapo avec le texte de Marc 16 v 4 à 7 - lu par voix off :

*«  Levant les yeux, elles virent que la pierre, qui étaient très grande, avait déjà été roulée de côté. Entrées dans le tombeau, elles virent là un jeune homme, assis à droite, vêtu d’une robe blanche, et furent effrayées. Il leur dit : ne soyez pas effrayées ; vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ; il est ressuscité, il n’est pas ici ; voici le lieu où on l’avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu’il vous précède en Galilée : c’est là que vous le verrez, comme il vous l’a dit. »*

Petite phrase musicale courte (ex : mélodie du 31/30 )

***1ère partie de la prédication :***

Le jour de Pâques, tout est chamboulé, renversé :

En arrivant au tombeau, les femmes découvrent que la pierre a été roulée..bonne nouvelle, non ? Malgré la tristesse... elles peuvent passer, entrer dans le tombeau et s'occuper du corps de Jésus.

Mais stupeur : le tombeau est VIDE ! Stupeur ET frayeur.

Voilà une bien mauvaise nouvelle ! Pour elles, le corps de Jésus, c'était LEUR certitude. Cette certitude de la mort, de la fin, était d'ailleurs tout ce qui leur restait. Et voilà que MEME ça, ça leur est enlevé !

Le tombeau est VIDE. Il y a même quelqu’un, un inconnu, pour le leur dire : « Vous cherchez Jésus de Nazareth ? Il n'est pas ici, dans la tombe. »

C'est un choc pour ces femmes. C'est comme si on leur disait  : « Circulez, il n'y a rien à voir, rien à faire ! »

Les femmes sont bouleversées. Il n’y a plus rien à embaumer ou à garder. !Un tombeau VIDE : quoi de plus déroutant, décevant, déconcertant !

Et nous aujourd'hui ? Aurions-nous réagi autrement que ces femmes ?

Comme c'est dur de tomber sur RIEN, sur du VIDE, d'avoir à faire avec un absent. Si au moins nous avions eu un mausolée, une pyramide ou une simple pierre.Une inscription, même incomplète, une trace, au-delà d’un tombeau déserté. Mais non, rien !

Comment comprendre l'histoire de Pâques ?

Nous voici au même niveau que ces femmes craintives, hésitantes, qui nous ressemblent tellement, ces femmes qui ne comprennent pas ce qui leur arrive..

mélodie du n° 34/15: « Mon rédempteur est vivant »

***2ème partie de la prédication : message aux enfants***

Le récit du dimanche de Pâques commence donc avec une disparition. Jésus n'est plus là. Le tombeau est vide.

Comment interpréter ce vide ? Dans la vie, il y a des vides qui nous font peur.

Il y a des vides qui nous parlent de rien. Il y a des vides qui donnent le vertige. Y a-t-il des vides heureux ?

Pour essayer de comprendre, je vais vous raconter une histoire.

**Histoire de l'œuf** *(adaptée localement, d'après une histoire racontée dans un document alsacien.)*

Elle se passe dans une Ecole biblique dans un village des Cévennes.

Dans ce groupe, il y avait un enfant de 12 ans. C’était Martin. Il était né avec un corps difforme et il avait un retard mental important. Souvent, il se tortillait sur son siège ou bien il poussait des grognements. Mais il arrivait aussi parfois qu’il parle clairement et distinctement, comme si un rayon de lumière avait pénétré les ténèbres de son cerveau.

Ses parents étaient heureux qu'il puisse venir à l'école biblique du temple, car à l'école du village, Martin ne trouvait pas sa place et il n'y avait pas d'institut spécialisé pour lui dans les environs.

L'atmosphère dans le groupe était souvent agitée, rassemblant 7 enfants aux âges contrastés : le plus petit, costaud, était en grande section, et la plus grande, petite de taille, était en CM 2 et se sentait souvent trop grande au regard de tous ces petits. Pas simple pour Rémi, l'unique moniteur d'école biblique, pourtant jeune, dynamique et très aimé de tous.

Lorsqu'approchait le printemps, les enfants étaient excités à la pensée que la fête de Pâques approchait avec son cortège de chocolats. C'était un moment magique où entre eux, il n'y avait plus ni petit ni grand, ni CP ni Cm 2, ni fille ni garçon. Tous égaux en Jésus-Christ face au chocolat.

Cette année-là, Rémi leur raconta, une fois de plus, l'histoire de Jésus-Christ. Il aimait leur dire : « la saison qui parle le mieux de Jésus, c'est le printemps ». Et pour souligner l’idée de la nouvelle vie que Jésus donne à chacun, Rémi donna à chaque enfant un grand œuf en plastique en leur disant : « Rendez vous dimanche prochain avec cet œuf et vous y mettez quelque chose dedans qui exprime pour vous une nouvelle vie. D’accord ? ”-

« Ouiiii ! »

Martin ne dit rien, il regarda seulement en l’air.

Le dimanche suivant, les enfants commencèrent avec un jeu dehors. Il faisait très beau ce matin là. Puis ce fut le moment de regarder les œufs que les enfants avaient ramenés. Ils étaient tous là, sur la table de la petite salle, dans un joli panier.

Rémi prit un premier œuf, dans lequel il trouva : ... une fleur.

“Ah, oui, une fleur, c’est certainement le signe d’une vie nouvelle. Ce sont bien les fleurs qui nous annoncent le printemps. C’est de toi, Mathilde?”

« Oui »

Dans le deuxième œuf, il trouva ... un morceau de rocher couvert de mousse : « C’est une bonne idée, la mousse aussi nous parle de la vie ».

« C’est de moi, dit Paul, mon grand-père m’a aidé ».

« Allons voir l’œuf suivant. Tiens, il y a un papillon dedans ! Ça, c'est un très joli symbole d’une vie nouvelle », dit Rémi. « Savez-vous que les premiers chrétiens ne mettaient pas des croix sur leurs tombes, ce sinistre instrument de supplice, mais un papillon ?

*projection de la diapo : chenille devenant papillon*

Le papillon leur parlait de la résurrection : comme la chenille se transforme en papillon, ainsi se transformera notre corps à la résurrection. C’est tout différent, beaucoup plus joli et pourtant issu du même être. Notre vie terrestre a une forme, notre vie céleste en aura une, issue de la première, mais différente.

 Qui a trouvé ça ? Ah, c’est toi, Léa. Bravo.”

Rémi plongea à nouveau sa main dans le panier et lorsqu’il ouvrit l’œuf, il y trouva : RIEN. « Oh zut, pensa-t-il, cela doit être l’œuf de Martin, il n’a pas compris de quoi je parlais. J’aurais mieux fait d’appeler ses parents pour expliquer l’exercice afin de ne pas l’embarrasser de cette sorte ».

Et discrètement il reposa l’œuf dans le panier.

Lorsqu’il en prit un autre, une voix claire se fit entendre :

« Et moi... mon œuf ? », demanda Martin.

« Mais, Martin,... ton œuf est vide ! »

« Ben oui, c'est comme la tombe de Jésus ! »

Après un petit temps de silence, Rémi reconnut : « Tu as raison. Sais-tu pourquoi la tombe de Jésus était vide ? »

« Oui, oui, répondit Martin, Jésus a été tué et on l'a mis dedans. Après, Dieu l’aressuscité. La mort a perdu. C'est la vie qui a gagné ».

Heureusement, la cloche du village sonna midi, car Rémi était confus et très ému.

Lorsque, quelques mois plus tard, Rémi alla à l'enterrement de Martin, il découvrit sur le cercueil, parmi toutes les fleurs, un papillon et beaucoup d'œufs .Tous étaient vides.

Merci Martin.

Moment musical

**Temps de la confession de foi**

*(Lu à six voix)*

Je crois avec joie que Jésus s’est donné pour toute l’humanité.Je crois qu’il s’est laissé arrêter et crucifier, pour tous.

Pourtant, il était la Vie ; mais il la donnait à chacun, pleinement, belle comme un recommencement.

Par amour, il a tenu à montrer que c’était cette vie-là qui était la plus forte : Plus forte que le péché, la maladie, la méchanceté, la violence et même la mort. Avec lui, c’est la vie qui a gagné, pour toujours et pour tous.

Je crois qu’aujourd’hui encore, il se tient à mes côtés, en moi, près de moi, je peux lui parler avec simplicité et confiance dans la prière.

Il est le compagnon de vie qui me fait signe. J’ai confiance en lui. Par Jésus, je crois que Dieu a commencé d’exister pour moi.

Aussi, avec les autres, dans l’Eglise et dans le monde, je veux commencer de vivre pour Dieu. C’est ce que je crois. Amen.

Chant 34/01 : « Le Sauveur est ressuscité », § 1-2-3-4-5-6-9

**Temps de la prière d’intercession**

Il y a des gens pour qui Pâques n'a pas encore fait irruption au sein de leur vie, parce qu'ils sont anéantis par l'épreuve, ils n'ont pas encore senti pour eux mêmes que la pierre a été roulée...

Dans le temps de prière qui va suivre, en silence, nous remettons à Dieu :

ceux qui ont vécu l'expérience de la Résurrection,

ceux qui l'espèrent,

et ceux qui n'attendent plus rien …

*( sujets de prière dans l’actualité )*

En souvenir du geste des premiers chrétiens, nous allons poser un signe d'espérance :

*(Ceux qui ont reçu un papillon avant le culte iront le « coller »sur la croix, à l’aide de l’escabeau ; un adulte désigné amorce le mouvement. Tous ceux qui ont posé un papillon restent ensuite à côté de la croix, derrière la table*)

**Musique pendant le collage.**

**Temps de la Cène**

La prière qui nous rassemble en ce jour de Paques est aussi celle qui nous invite à communier au repas du Seigneur pour faire mémoire de la mort et la résurrection du Christ Jésus.

**Liturgie de la Cène** (…)

Forts de cette espérance que la vie en Jésus Christ est plus forte que la mort, nous sommes invités à devenir des témoins, des « **passeurs de lumière** ».

En Jésus Christ, Dieu a roulé la pierre du désespoir.

La résurrection n'est pas que pour Jésus Christ, elle est aussi offerte à chacun d'entre nous, au cœur de nos existences.

*Passage du pain et du vin et jus de raisin*

**On finit par le « Notre Père »** *avant de regagner nos places.*

**Il y a un problème : l'histoire n'est pas finie : il manque un verset !**

Diapo avec le texte de Marc 16 v 8 - lu par voix off :

*« Elles sortirent alors et s’enfuirent loin du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes et bouleversées ; et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur. »*

*La voix off se déplace et s’assied dans l’assemblée.*

Et oui, vous avez tous entendu comme moi : les femmes ont eu PEUR et elles n’ont RIEN dit !!!

*Intervention de la voix off qui a repris sa place dans l’assemblée :*

« Alors là, je ne comprends pas : comment ça se fait que nous sommes ici  ? Qu’est-ce qu'on fait tous là dans ce temple ? Est-ce un miracle ou quoi ? Si les femmes de l'Evangile **n'ont rien dit**, alors qu'elles étaient les premiers témoins de la Résurrection de Jésus, comment se fait-il que 2000 ans après, nous parlions encore de lui, de sa vie, de sa résurrection qui a vaincu la mort ??! »

***Réponse :***

Si l'Evangile a pu se frayer un passage, traverser les siècles et venir jusqu'à nous en 2013, ici et dans le monde entier, c'est parce que personne n'a jamais pu faire taire ce que Jésus le Christ a été, lui qui a passé sa vie à remettre debout les accablés, à re-susciter la vie là où elle était piétinée, anéantie..

C'est parce qu'il y a eu une force de vie exceptionnelle, inouïe, plus forte que la peur des femmes face au mystère du tombeau vide.

Cette force là, (aussi appelée ESPERANCE), personne n'a pu la retenir dans le tombeau...

*Intervention d’une étudiante en théologie oud e quelqu’un d’autre*:

« J’ai fais monenquête auprès des étudiants de la fac de théo, celle qui fabrique des super jeunes pasteurs.Ils ont peut-être avancé dans la recherche sur le sujet (qui sait?) :

A la question « Pourquoi les femmes ont fait silence et ont eu peur devant ce tombeau vide ? », les étudiants en théologies sont divisés….

Les plus érudits m’ont dit : bien sur, cela correspond à une idée qui est présente déjà dans notre Ancien Testament. Le silence, le vide laisse place à l’action divine. Pour résumer, si les femmes se taisent c’est pour laisser Dieu agir. Ce n’est donc pas une peur ou un silence qui ne sert à rien, mais c’est au cœur de ce silence que vont naitre les futurs témoignages chrétiens sur la résurrection.

Les plus sensibles à la réaction de ses femmes m’ont dit : c’est normal, elles pensaient qu’on ne les croirait pas !

Les plus habiles avec les jeux de mots et adeptes de slogan ont rétorqué : ce n’est pas simplement la peur dont nous parle l’Evangile de Marc, il s’agit du Silence du changement.

Et puis je laisserai le mot de la fin aux plus blagueurs, qui m’ont répondu avec un peu de provocation : « Alléluia ! Dieu a réussi à faire taire les femmes ! »

Tous à leur manière, soulignent que cette réaction des femmes n’est pas la fin d’une histoire, mais le début d’une nouvelle aventure avec Dieu, là ou on ne l’attendait plus…

Phrase musicale

**Temps de l’envoi**

Diapo avec le texte de Marc 16 v 6-7 - lu par voix off :

*«  Vous cherchez Jésus, le crucifié ? Il est ressuscité. Il n’est pas ici ( …). Il vous précède en Galilée, c’est là que vous le verrez. »*

La ***Galilée*** ne désigne pas d’abord un territoire géographique, mais elle symbolise le monde extérieur, l'humanité. A l'époque de Jésus, la Galilée était une région mal aimée, d'où rien de bon ne pouvait sortir, parce qu'étrangère, « païenne » comme on disait à l'époque.

Donc « GALILEE » est un peu synonyme du lieu où-l'on-n'a-pas-envie-d'aller. Et bien, sachez que c'est là où Jésus-Christ nous envoie !

*Distribuer le signet : « et toi, où est ta Galilée ? » pendant que tout le texte biblique s’affiche en diapo*

Chant 52/19 : « une flamme en moi »

*Les monitrices d'EB donnent à chaque enfant (et ado) un bonbon qui pétille dans la bouche*

Etre envoyé par le Ressuscité dans les Galilées du monde, c'est déjà soi-même avoir reçu une force, une énergie joyeuse qui puisse se lire sur nos visages, c'est « pétiller ». cf. Nietzsche : « je croirai plus volontiers à la Résurrection si les chrétiens avaient l'air davantage ressuscités »

**Bénédiction**

Que l’espérance du Ressuscité brille au plus noir des nuits de vos peurs.

Que la musique de Pâques pour toujours déchire les ténèbres de vos angoisses !

Que le Christ Ressuscité vous tienne debout, fermes et confiants au long de vos jours et au-delà.

Allez dans la joie du Christ ressuscité ! Amen

Chant 51/16 : « Rois des rois*»*

Vous êtes tous invités au pot de l'amitié pour y découvrir et partager quelques friandises pascales.

En sortant, un œuf va vous être donné, porteur du message de Paques. Un peu trop « plastique » d'apparence, il ne demande qu'à être transformé par vos soins, c'est-à-dire  **embelli**, « ressuscité », pour être à la hauteur du message dont il est porteur...

L'œuf est vide, comme le tombeau.Allons chercher ailleurs celui qui est la vie .

*Deux enfants se tiendront devant la porte, et donnent un œuf à chaque paroissien .*

Mélodie de « A toi la gloire » pendant la sortie.

*Célébration proposée par Titia Es-Banti, paroisse de la Margelle, Montpellier*